

COLONISATION

Un correspondant du *Canadien* qui signe "Un ami de la Colonisation," écrit qu'une société de colonisation vient de se former dans le comté de Lotbinière, ayant le Rvd. Mr. Belleau, curé de Ste Croix, pour président, et le Rvd. Mr. Gauthier, curé de St. Appollinaire, pour secrétaire trésorier.

Nous en détachons l'extrait suivant où se trouvent énumérés les avantages que la société de Portneuf offre aux colons.

La société de colonisation No. 1 du comté de Portneuf offre de donner gratuitement et instinctivement la nourriture aux colons qui s'établiront sur les terres du township Chavigny, au nord de la rivière Batiscan, pendant le défrichement; elle offre de plus trois piastres par arpent défriché, comme prime d'encouragement, à ceux qui s'établiront dans le township Montanbau, au sud de la rivière Batiscan, et la Société de Colonisation de Québec offre également de fournir des colons qui s'établiront sur les terres réservées dans le même township, Chavigny et ainsi on peut dire sans exagération que jamais et nulle part la colonisation a pu se faire dans des conditions et des circonstances aussi avantageuses; et toutes les apparences indiquent qu'il va s'opérer un courant de colonisation d'une immigration importante, du comté de Lotbinière sur les terres de la rivière Batiscan, et puis, comme conséquence naturelle, la Société de Colonisation de Lotbinière va choisir ces localités pour son théâtre d'opération, et marchera conjointement avec les trois sociétés de Portneuf et celles de Québec.

Nous apprenons avec plaisir que le cheval de la Société d'Agriculture d'Highelaga, portant le nom de "Lion du Canada," encore mieux connu dans les Townships de l'Est et le district des Trois-rivières, sous le nom de "cheval de Dufresne, (Dufresne's Horse)," de la Pointe du Luc, a été acheté la semaine dernière par M. John A. Leclerc, marchand de Montreal, pour envoyer sur ses fermes à Acton Vale et Les cultivateurs de Roxton, de St. Théodore d'Acton, Upton, Acton Vale et Durham devront se trouver heureux d'avoir un étalon semblable dans leurs paroisses, ce qui était désiré depuis si longtemps. Il n'est pas nécessaire de parler de la beauté et des qualités du cheval, et comme trotteur il est assez bien connu du public. Pour nous épargner de parler de sa valeur, il suffit de le voir, pour le nommer le "Lion du Canada," do fait les directeurs de la Société d'Highelaga, à l'Exposition des étalons du 29 avril 1870, le nommèrent unanimement (The Lion of Canada) le Lion du Canada. Nous ne doutons pas que les cultivateurs sauront apprécier et profiter des avantages que leur offre M. John A. Leclerc. Ceux qui doutent de la beauté et des qualités du cheval pourront se convaincre en allant le voir à son établissement.

Nous apprenons avec bonheur que l'hon. M. John Le Boutillier, ci-devant député du comté de Gasparé au Parlement du Canada-Uni, et maintenant conseiller législatif, est revenu au catholicisme. M. l'abbé Bonnae, aumônier de l'archevêché, a reçu, lundi, son abjuration.

M. Le Boutillier est, depuis quelque temps, assez gravement malade.
— Courrier du Canada

Compagnie d'assurance agricole.—La Gazette de Montréal contenait dans son numéro du 24 Février une appréciation de cette compagnie des plus favorable. D'après cette feuille, la compagnie possédait aujourd'hui un capital d'environ \$7,000,000, et elle a déposé p. 100,000 entre les mains du Receveur général de la Puissance. La compagnie n'assure que des bâties de première classe — terme d'assurance — tel es que les ma sous de fermes. — La Gazette fait aussi les plus grands éloges de M. Goff l'agent général de la compagnie en cette province.

Ces jours derniers nous avions le plaisir d'annoncer que le commerce d'écorces venait de recommencer plus actif que jamais à Upton. Aujourd'hui, nous apprenons que l'exploitation des mines de cuivre va aussi reprendre sur une plus grande échelle que jamais. On a déjà commencé même à déblayer le terrain. Upton est un village important et qui sera un des plus jolis des townships de l'Est, lorsque le clocher d'une église catholique le dominera, ce qui sera bientôt, dit-on, puisqu'au printemps on doit se mettre à l'œuvre pour construire un presbytère.

On dit que pas moins de deux cents espèces d'arbilles venant de pays étrangers et surtout de l'Angleterre, ont été introduites aux Etats-Unis.

L'année dernière, à pareil jour, le 14 mars le Vapeur "Notre-Dame" faisait son premier voyage de St. Hyacinthe à St. Pie. Il faut avouer que cette année, il ne pourrait en faire autant.

Nous trouvons dans le rapport sur les revenus des chemins de fer de la Puissance, une augmentation de recettes de \$208,952 pour le mois de décembre 1871, sur le même mois en 1870, et de \$127,294 pour le mois de janvier 1872 sur le même mois l'année dernière.

C. E. Belle, Ecr., agent d'immigration pour la Province de Québec à Montréal, a adressé à toutes les sociétés d'artistes, une lettre, dans laquelle il leur demande de lui faire connaître aussitôt que possible le nombre d'employés dont elles auraient besoin, ainsi que le genre de travail requis, afin de pouvoir placer tous les émigrés, aussitôt qu'ils arriveront au printemps.

Il va bientôt se former à Québec une compagnie pour manufacturer des instruments aratoires. La capital sera de \$200,000 divisés en 2,000 parts de \$100 chacune.

On télégraphie d'Ottawa que la petite vérole a presque entièrement disparu de cette ville.

Un jeune homme de St. Paul de Chastar partait l'automne dernier pour aller gagner de l'argent dans les chantiers aux Etats-Unis. La semaine dernière on le ramenait dans sa famille mort par suite d'un pénible accident qui est arrivé comme suit:

Un jour ce malheureux jeune homme avait coupé un arbre qui en s'abattant resta suspendu à d'autres arbres.

Il s'avisa alors de monter dans ses arbres pour écarter les obstacles qu'il y avait et tomba sur une souche qui lui perça le corps.

La semaine dernière, une autre jeune personne, fille de M. Frs. Bergeron, de St. Célestin, est morte des fièvres aux Etats-Unis. Elle

était allée chez nos voisins pour travailler dans leurs grandes manufactures et c'est là qu'elle a reçu son coup de mort.

— Journal des Trois-Rivières.

Dernièrement M. Harker, de Sherbrooke, au nom de la British Land Company, a vendu près de 100,000 acres de forêt, à M. Clarke, de Brompton Fall, à un prix moyen d'environ \$1 de l'acre. Ces terres comprennent de grandes parties des townships de Brompton, Strike, Newport, Auckland, Clifton, Tingwick, Bury, Windsor et Weedon.

PROMESSE.—Examinez bien si vous pouvez tenir ce que vous promettez; la promesse faite ne doit plus être révoquée.

—Le plus lent à promettre est souvent le plus fidèle à tenir. L'honnête homme tient sa parole en dépit de toute crainte et de toute espérance. Il vaut mieux ne pas promettre que de promettre et ne pas tenir.

Colonisation.—Une Société de Colonisation vient d'être reconnue officiellement pour le comté d'Ottawa. M. Désiré Tréau de Celi, un belge établi depuis plusieurs années à La Gatineau, en est le Président. On voit non seulement que les Belges s'acclimatent bien au pays mais font en même temps des citoyens actifs et patriotes.

Nous avons reçu des plaintes de différentes personnes sur l'irrégularité avec laquelle nos journaux sont parvenus aux abonnés, la semaine dernière. La tempête de neige que nous avons eue expliquera suffisamment, croyons-nous, ce retard survenu surtout sur les voies ferrées.

Un correspondant de St. Jean dit qu'il n'a jamais vu autant de bois que cette année dans cette ville. Cela est dû aux beaux chemins et au haut prix du charbon. Le bois franc coûte de 5 à 6 piastres la corde.

On nous écrit de Magog:

Cet hiver il se fait beaucoup d'affaires dans les environs de Magog, dans le commerce de bois. On dit que la grande bâtisse connue sous le nom de "Grand Hotel" sera ouvert au public voyageur, de bonheur au printemps. M. Hubbard est à faire des arrangements à cet effet. Un citoyen bien connu, paraît-il, a loué le pouvoir d'eau et les propriétés sur le bord de la rivière, en bas du pont, pour une puissante compagnie manufacturière.

L'INCENDIE DE WOTTON.—On nous informe maintenant que les pertes de M. A. C. Belisle, par l'incendie qui a consumé ses bâties, à Wotton, il y a eu lundi huit jours, vont au delà de trois mille piastres. Il venait d'achever de battre son grain, qui était dans ses greniers. De plus, il avait pour environ \$500 d'ouvrages de menuisier dans sa boutique, outre neuf mille pieds de belle planche de pin sec, valant au moins \$25 le mille pieds. Tout cela a été consumé ainsi que tout son ménage.

On comprend la rigueur de ce coup terrible, surtout à cette saison de l'année.

Les amis de M. Belisle, M. Picard M. P. P., en tête, sont à lui faire des souscriptions. Nous espérons que toutes les personnes à qui on s'adresse se donneront libéralement en faveur de notre compatriote si cruellement éprouvé.

Société d'Agriculture Numéro 2 du comté de Verchères.

A l'assemblée du 16 Février courant il a été résolu que, Cette Société confirme la résolution passée par la Société d'Agriculture du comté de Chambly à son assemblée du 25 Janvier dernier touchant la formation d'une convention agricole, au moyen de délégués choisis par les Sociétés. Que cette convention agricole serait désirable et rencontre ait l'approbation de cette Société.